

IL BACIO DI LAMOURETTE: FRATERNITÀ INCLUSIVA E FRATERNITÀ IDENTITARIA NELLA RIVOLUZIONE FRANCESE

CESARE VETTER

Dipartimento di Studi umanistici

Università di Trieste

cvetter@units.it

ABSTRACT

This essay – on the basis of the lexicological and lexicometrical evidences reconstructed in the different digital corpora with the tools of the computational linguistics – examines the polysemy of the word fraternité in the lexicon of Adrien Lamourette and in the lexicon of the French Revolution and its gradual shrinking from an expansive dimension to an identity one.

KEYWORDS

Fraternity, Lexicon, French Revolution, Computational Linguistics, Adrien Lamourette.

Nell'estate del 1792 la Francia è lacerata da profondi conflitti. La situazione militare è disastrosa, nell'Assemblea legislativa si contrappongono frontalmente Foglianti e brissotini (i giacobini che fanno riferimento a Brissot), il malcontento popolare per le condizioni materiali di vita è molto forte e nelle sezioni di Parigi sta prendendo corpo e consistenza il movimento sanculotto. Il 7 luglio 1792 Adrien Lamourette, vescovo costituzionale di Lione e deputato della Rhône-et-Loire, prende la parola e si rivolge ai deputati invitandoli a superare le divisioni in nome della fraternità:

Messieurs, on vous a proposé, et l'on vous proposera encore sans doute, des mesures extrêmes et terribles, pour arrêter le progrès des maux, des divisions et des fermentations qui déchirent le sein de cet Empire, et qui semblent donner aux légions étrangères qui nous menacent, le signal du dernier degré de notre défaillance et de notre aptitude à retomber dans l'esclavage. Mais aucune de ces mesures n'atteindra le but où vous voulez atteindre, parce qu'il n'en est aucune qui soit vraiment centrale, aucune qui aille droit à la source de la maladie actuelle de la France. Cette source, Messieurs, qu'il faut tarir à quelque prix que ce soit, c'est la désunion de l'Assemblée nationale [...] Eh quoi ! Messieurs, vous tenez dans vos mains la clef du salut public, et vous chercheriez ce salut, l'objet d'une si longue et si laborieuse attente, vous le

chercheriez dans des lois toujours incertaines, et vous vous refuseriez à la gloire si touchante de faire couler de votre propre sein les douceurs de la paix et de l'unité, sur un peuple à qui cet inappréciable bien est devenu si nécessaire. J'ai souvent entendu dire qu'au point où en sont les choses, ce rapprochement était impraticable ; et ces mots m'ont fait frémir, car ils renferment la plus flétrissante injure dont on puisse couvrir les hommes. Jamais scission ne fut irrémédiable que celle qui subsiste entre le vice et la vertu (Applaudissements.) et il n'y a que l'honnête homme et l'homme méchant qu'il ne faille point espérer d'assortir pour la conduite d'une œuvre honnête et utile au bonheur commun. (Applaudissements.) Mais pour les gens de bien, ils ont beau se trouver opposés, les uns aux autres, et débattre en sens contraire les moyens d'assurer la prospérité et la liberté, d'un Empire, leurs dissentiments ne produisent ni la passion, ni la haine, parce qu'ils s'estiment, parce qu'il subsiste entre eux une unité de fin, parce qu'ils ont tous le sentiment de leur droiture et de leur innocence; parce qu'ils sont sûrs les uns des autres, et qu'après le mouvement décent et modéré de leurs opinions divergentes, ils se rencontrent toujours au point central de la probité et de l'honneur, à cet asile sacré où la vertu jouit d'elle-même, et où toutes les âmes vraies et honnêtes s'unissent et se concentrent de toutes les parties de l'univers. (Vifs applaudissements.) Messieurs, il ne tient qu'à vous de vous ménager un moment bien beau et bien solennel, un moment plus plein, plus utile à l'excellent peuple dont vous êtes les organes, que vos journées et vos séances les plus mémorables : il ne tient qu'à vous d'offrir à la France et à l'Europe un spectacle plus redoutable à tous vos ennemis, que toutes les bouches d'airain que vous avez disposées autour de vos frontières. Ramenez à l'unité la représentation nationale [...] Jurons-nous fraternité éternelle; confondons-nous en une seule et même masse d'hommes libres, également redoutable, et à l'esprit d'anarchie, et à l'esprit féodal ; et le moment où nos ennemis domestiques et étrangers ne pourront plus douter que nous voulons une chose fixe et précise, et que ce que nous voulons, nous le voulons tous, sera le véritable moment où il sera vrai de dire que la liberté triomphe, et que la France est sauvée. (Applaudissements unanimes et réitérés)¹.

L'intervento di Lamourette provoca un effetto sorprendente. Per un momento le passioni sembrano tacere. I deputati applaudono, si baciano, si abbracciano e propongono di mandare una delegazione a Luigi XVI per comunicargli la ritrovata concordia e unità. Poi tutto tornerà come prima e si arriverà alla sanguinosa giornata del 10 agosto 1792, con l'invasione delle Tuileries e la caduta della monarchia.

L'episodio del 7 luglio 1792 è conosciuto come «il bacio di Lamourette» ed è stato portato all'attenzione degli specialisti e del grande pubblico da Robert Darnton. Le interpretazioni storiografiche sono molto divergenti. Darnton vi vede un'incarnazione di quel «possibilism», che a suo avviso è il tratto connotativo della rivoluzione francese². Altri invece lo interpretano come una mossa tattica per salvaguardare *in extremis* la monarchia costituzionale e i fragili equilibri venutisi a creare tra

¹ *Archives parlementaires*, vol. 46, pp. 211 -212. Per le verifiche in rete sulle *Archives parlementaires* cfr. <http://artfl-project.uchicago.edu/node/144>; <https://artfl-project.uchicago.edu/content/philologic4-databases>; <https://www.persee.fr/collection/arcpa>

² R. Darnton, *The Kiss of Lamourette*, New York, Norton, 1990, pp. 17, 19; Idem, *The Revolutionary Character of the French Revolution*. Conference delivered by Professor Robert Darnton on August 21, 1989 as part of a preparatory seminar for the "1789 Colloquium - Shadows and Lights"

religione cattolica e rivoluzione con la costituzione civile del clero del 12 luglio 1790³. Da parte sua Lamourette in interventi successivi, dopo aver aderito alla repubblica, proporrà una lettura ancora diversa: la sua iniziativa del 7 luglio 1792 aveva lo scopo di stanare i progetti controrivoluzionari della monarchia e di una parte dell'Assemblea:

Venons à cette scène de réunion que j'ai provoquée, et qui' a si efficacement servi les vues de l'injustice qui me poursuit. Mais, pour l'entendre, il faut remonter aune époque antérieure ; mais très-voisine de cet événement. Je pensois depuis long-temps en moi-même , que la constitution devoit de; plus en plus dans les mains du roi et de ses agens pervers , un instrument de contre révolution , et que rien n'étoit plus absurde et plus superstitieux en politique , que' de s'assujettir littéralement à une constitution lorsqu'un Etat est encore en pleine révolution. J'ai écrit mes idées sur cette matière, et je conclusois à ce que le corps législatif, jusqu'après la clôtüre définitive de la' révolution , fermât le livre de la constitution, et ne consultait , dans ses déterminations , que la loi éternelle et suprême du Salut du peuple [...] Ce fut dans cette circonstance, qu'entre trois ou quatre, nous méditâmes un moyen de rendre saillante, et la perversité des hommes corrompus par la cour, et la profonde perfidie de la cour elle-même [...] Aussi, seroit-il infiniment aisé de démontrer que cette réunion est l'une des causes qui ont précipité la révolution du 10, et par conséquent assuré à jamais le triomphe de la liberté et de l'égalité dans l'Empire Français⁴.

Quali fossero le reali intenzioni di Lamourette è questione complessa, così come intrigante e complessa è la figura di questo importante esponente dell'illuminismo cattolico⁵, impegnato per una profonda riforma della Chiesa prima della rivoluzione, collaboratore di Mirabeau⁶, successivamente schierato su posizioni girondine, animatore della rivolta di Lione, arrestato nel settembre del 1793 e mandato a morte dal Tribunale rivoluzionario di Parigi l'11 gennaio 1794⁷. Lamourette, tra l'altro, è considerato l'inventore del sintagma «*démocratie chrétienne*». Il dato è provvisorio, perché l'ampliamento della digitalizzazione delle fonti della rivoluzione

(held from September 18 to September 23, 1989), Sao Paulo, Instituto de Estudos Avancados, 1989, pp. 11-12; Idem, "What was revolutionary about the French Revolution?" in Peter Jones (ed.), *The French Revolution in Social and Political Perspective*, London, Arnold, 1996, p. 27.

³ Cfr. D. Sorkin, "THE KISS OF LAMOURETTE" "Possibilism" or "Christian Democracy"?, in W. Breckman, P. E. Gordon, A. Dirk Moses, S. Moyn and E. Neaman (edited by), *The Modernist Imagination. Intellectual History and Critical Theory. Essays in Honor of Martin Jay*, New York - Oxford, Berghahn Books, 2009, pp. 3 - 23.

⁴ A. Lamourette, Réponse de M. Lamourette, évêque de Lyon, à M. l'abbé Molin, son 2e vicaire, au sujet des calomnieuses imputations qu'on a méchamment répandues dans cette ville contre cet évêque, vrai ami de la Patrie, député de la 2e législature, Lyon, Péllisson, s. d. [1792], pp. 10-12.

⁵ Cfr. D. Sorkin, *The Religious Enlightenment: Protestants, Jews and Catholics from London to Vienna*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 2008, pp. 261 - 309.

⁶ Cfr. D. Menozzi, *Philosophes e chrétiens éclairés: politica e religione nella collaborazione di G. H. Mirabeau e A. A. Lamourette (1774-1794)*, Brescia, Paideia, 1976.

⁷ Per un inquadramento complessivo del percorso di Lamourette prima e dopo la rivoluzione cfr. in particolare C. Chopelin-Blanc, *De l'apologétique à l'Eglise constitutionnelle : Adrien Lamourette (1742-1794)*, Paris, Honoré Champion, 2009.

francese potrebbe riservarci delle sorprese e modificare la datazione lessicografica. Allo stato attuale della documentazione comunque Lamourette sembra essere stato il primo a usare la formula. Lo fa all'Assemblea Legislativa il 21 novembre 1791, nell'ambito di un intervento di critica al progetto di legge di togliere la qualifica di funzionari pubblici ai preti costituzionali:

Ce qui exposera un grand nombre de philosophes de cette Assemblée à l'injustice de proposer des dispositions irréfléchies sur le ministère ecclésiastique, c'est qu'ils confondent la religion de la théologie, qui est l'œuvre de l'aristocratie, avec la religion de l'évangile, qui est encore plus démocratique que la Constitution même des Français (Applaudissements), puisqu'elle joint à l'inestimable avantage d'établir les lois de l'égalité, la vertu de les faire aimer et observer, et qu'il n'y a qu'elle qui sache vaincre les tyrans jusque dans le cœur. Il ne serait pas difficile, Messieurs, de prouver par de bons monuments que c'est aux idées et aux maximes de ce grand et profondément politique système, appelé «l'Évangile», que le genre humain est redevable du premier réveil de la raison, sur l'horreur de voir tout un univers à la discrétion d'une poignée de lecteurs appelés «Rois». Je me chargerais bien de démontrer très péremptoirement que c'est là une vérité qui peut défier toutes les réclamations de la plus inexorable critique ; et que, par conséquent, cette Constitution, dont vous attendez le bonheur de cet Empire, et celui de toutes les nations, descend, en dernière analyse, de cette riche et étonnante philosophie qui, au milieu de l'esclavage du monde entier, vint avertir les hommes de leur abrutissement et de leur opprobre, et insinuer dans l'âme des dieux de la terre les premiers soupçons de leur unité avec le reste des mortels. (Applaudissements) Séparez donc, Messieurs, je le veux et le désire autant que vous ; séparez la Constitution de la théologie qui date de Constantin, c'est-à-dire de l'époque ou Rome, vaincue par l'impossibilité d'étouffer les principes lumineux de la démocratie chrétienne, a fait sa paix avec l'évangile, afin de «l'aristocratiser» et de travestir le sage de Nazareth, cet ami vrai du peuple, en une divinité protectrice des ravisseurs du monde, et ouvrit d'éternels abîmes sous les pas de quiconque songerait à briser les fers de sa servitude⁸.

In questa sede lascerò fuori la discussione sulle reali intenzioni di Lamourette il 7 luglio 1792. Esprimere giudizi al riguardo implicherebbe una analisi articolata, che esula dai limiti che mi sono imposto per questo mio breve intervento⁹. Mi interessa invece evidenziare la latitudine della parola «fraternité» nell'episodio del «bacio di Lamourette». La «fraternité» evocata il 7 luglio 1792 è una fraternità inclusiva¹⁰, ampia e accogliente. Essa però non è aperta a tutti gli uomini in quanto uomini. E neanche a tutti i francesi. Riguarda solo ed esclusivamente i sostenitori della

⁸ *Archives parlementaires*, vol. 35 (Assemblée Nationale Législative, Séance du samedi 21 novembre 1791), pp. 276-278 : p. 277.

⁹ Per un primo orientamento cfr. in particolare D. Sorkin, "The Kiss of Lamourette", cit.; C. Chopelin-Blanc, « Le « baiser Lamourette » (7 juillet 1792) », *Annales historiques de la Révolution française*, 355, janvier-mars 2009, pp. 73 - 100 ; A. O'Connor, « "Through the bonds of sentiment": Fraternité and politics in revolutionary France », in L. Kontler & M. Somos (Eds.), *Trust and Happiness in the History of European Political Thought*, Leiden, Brill, 2018, pp. 412-435.

¹⁰ Ho scelto di usare l'aggettivo «inclusivo» e non l'aggettivo «includente» perché «includente» può suggerire meccanismi di assimilazione e omologazione, mentre «inclusivo» evidenzia maggiormente

rivoluzione. Include «les gens de bien» ed esclude «l'homme méchant». I suoi confini si muovono nell'ambito della contrapposizione «vice» / «vertu», che è un caposaldo della retorica rivoluzionaria, in tutte le sue componenti¹¹. In definitiva l'episodio del «bacio di Lamourette» evidenzia la politicizzazione della «fraternité» nel periodo rivoluzionario¹², aspetto richiamato più volte dalla letteratura storiografica¹³, ma evidenzia soprattutto – proprio in un discorso apparentemente e forse anche nelle intenzioni aperto ed inclusivo – l'emergere di un versante escludente e identitario¹⁴ nella nozione di «fraternité», in stridente discontinuità con le posizioni espresse precedentemente – nel solco della tradizione cristiana e cattolica – dallo stesso Lamourette e in aperto contrasto con l'impostazione universalistica di alcune formulazioni dell'Illuminismo e delle prime fasi della rivoluzione¹⁵.

Non ci sono molti riferimenti alla «fraternité» negli scritti di Lamourette precedenti alla rivoluzione. La sua apologetica cristiana fa leva su altre strategie discorsive, rivisitando e valorizzando – sia prima che durante la rivoluzione – in particolare l'idea di felicità¹⁶. L'assenza di un corpus digitalizzato completo degli scritti di Lamourette non permette – allo stato attuale della documentazione – di fare indagini

la disponibilità all'alterità. Nell'attuale lessico italiano comunque i due aggettivi sono spesso usati in modo indifferenziato e intercambiabile.

¹¹ Cfr. M. Linton, *Choosing Terror. Virtue, Friendship, and Authenticity in the French Revolution*, Oxford, University Press, 2013. Cfr. inoltre Idem, *The Politics of Virtue in Enlightenment France*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2001.

¹² In una prospettiva semasiologica – cioè di semantica storica – la politicizzazione del significante «fraternité» nel periodo rivoluzionario costituisce un punto di svolta molto importante. Per l'impostazione semasiologica e la semantica storica cfr. in particolare R. Koselleck (Herausgeber), *Historische Semantik und Begriffsgeschichte*, Stuttgart, Klett – Cotta, 1979.

¹³ Cfr. in particolare M. Borgetto, *La Notion de fraternité en droit public français. Le passé, le présent et l'avenir de la solidarité*, Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1993; Idem, *La devise «Liberté, Égalité, Fraternité»*, Paris, PUF, 1997; A. M. Baggio, *L'idea di "fraternità" tra due Rivoluzioni: Parigi 1789 - Haiti 1791*, in A. M. Baggio (a cura), *Il principio dimenticato. La fraternità nella riflessione politologica contemporanea*, Roma, Città Nuova Editrice, 2007, pp. 25-56. Per un primo e aggiornato orientamento bibliografico mi permetto di rinviare a C. Vetter, «“Fraternité” nel lessico della Rivoluzione francese», *Il Pensiero Politico*, vol. 52, fascicolo 1, 2019, pp. 87 -104; C. Vetter, E. Gon, «Fraternité et Révolution française: parent pauvre ou mot dans la bouche de tout le monde?», *Révolution française. Net*, 30 juin 2020 : <https://revolution-francaise.net/2020/06/30/747-fraternite-dans-le-lexique-de-la-revolution-francaise>

¹⁴ Di «fraternité identitaire», contrapposta a «fraternité expansive», parla Mona Ozouf, dando all'aggettivo «identitaire» una connotazione molto specifica: la volontà di negare i diritti individuali e di giungere a «un état quasi fusionnel, obsédé par la réduction au même» (M. Ozouf, «La Révolution française et l'idée de fraternité», in *L'homme régénéré*, Paris, Gallimard, 1989, pp. 158-182: 173). In questo saggio uso l'aggettivo «identitario» con un'accezione diversa, che richiama gli studi di Ernesto Laclau sulla costruzione discorsiva delle identità collettive nell'ambito del conflitto politico (cfr. nota 63). Con «fraternità identitaria» intendo quindi un uso dei significanti della famiglia lessicale di fraternità per dare – attraverso le dinamiche discorsive e simboliche – identità e coesione ai vari gruppi che si contendono la legittimità sulla scena della rivoluzione.

¹⁵ Cfr. C. Vetter, «“Fraternité” nel lessico della Rivoluzione francese», cit., pp. 90 - 96.

¹⁶ Cfr. C. Blanc, «Adrien Lamourette : une apologétique du bonheur», *Chrétiens et sociétés*, 10, 2003, pp. 47-68.

lessicometriche e lessicologiche significative sulle parole attraverso cui si esprime il suo pensiero. Le considerazioni che andrò qui di seguito ad esporre sono quindi inevitabilmente provvisorie, convinto come sono oramai da molti anni che – per un’esaustiva analisi concettuale – le metodologie filologiche tradizionali debbano sempre e comunque essere integrate da riscontri lessicologici e lessicometrici, ora possibili grazie alla digitalizzazione dei testi e alla messa in campo di software linguistici sempre più sofisticati¹⁷.

Per quanto riguarda la felicità, mi limiterò a segnalare che l’approccio è in chiave eudaimonistica¹⁸. Per quanto riguarda la fraternità, posso indicare fin d’ora alcuni dati. Nei *Pensées sur la philosophie de l’incrédulité* (1785) e nelle *Considérations sur l’Esprit et les Devoirs de la Vie religieuse* (1785) non risulta alcuna occorrenza di «fraternité»¹⁹. *Les Délices de la religion* del 1788 registrano una sola occorrenza²⁰. I *Pensées sur la philosophie de la foi*, pubblicati nel luglio del 1789, propongono due occorrenze di «fraternité»²¹. In tutte le occorrenze sopracitate i contorni della «fraternité» sono sfumati e generici, anche se in sottotraccia traspare la dimensione universalistica della tradizione cristiana. Il suo ruolo nelle strategie discorsive risulta comunque assolutamente marginale.

Nei primi anni della rivoluzione la situazione cambia. Nei *Prônes civiques*, pubblicati a fascicoli tra il 1790 e il 1791, la fraternità viene evocata più volte e con una latitudine esplicitamente universalistica, che comprende tutti gli uomini in quanto uomini:

Cette circonstance, c'est qu'au moment où l'évangile parut au monde, le monde entier se voyoit l'esclave d'une puissance qui avoit englouti tous les empires, et qu'il semble que cette sagesse éternelle qui balance et qui prépare nos destins dans la lenteur et la majesté de son conseil, ait voulu attendre que les hommes eussent éprouvé

¹⁷ Cfr. C.Vetter, «A proposito di felicità, rivoluzione francese, banche dati e linguistica computazionale», *Revolution Française.net, Epistémologie*, mis en ligne le 07 février 2007, <http://revolution-francaise.net/2007/02/07/107-proposito-felicita-rivoluzione-francese-banche-linguistica-computazionale>.

¹⁸ Per un primo orientamento sulla distinzione tra l’approccio edonistico e l’approccio eudaimonistico al tema della felicità cfr. V. Huta, A. Waterman, «Eudaimonia and its Distinction from Hedonia: Developing a Classification and Terminology for Understanding Conceptual and Operational Definitions», *Journal of Happiness Studies*, vol. 15(6), December 2014, pp. 1425-1456; V. Huta, «An overview of hedonic and eudaimonic well-being concepts», in L. Reinecke & M. B. Oliver (Eds.), *The Routledge Handbook of Media Use and Well-Being: International perspectives on Theory and Research on Positive Media Effects*, London-New York, Routledge, 2017, pp. 14-33.

¹⁹ A. Lamourette, *Pensées sur la philosophie de l’incrédulité, ou Réflexions sur l’esprit et le dessein des philosophes irréligieux de ce siècle*, Paris, Simon, 1785; Idem, *Considérations sur l’Esprit et les Devoirs de la Vie religieuse*, Paris, Berton, 1785.

²⁰ A. Lamourette, *Les délices de la religion ou le pouvoir de l’évangile pour nous rendre heureux*, Paris, Merigot jeune, 1788, p. 60.

²¹ A. Lamourette, *Pensées sur la philosophie de la foi, ou le Système du christianisme entrevu dans son analogie avec les idées naturelles de l’entendement humain*, Paris, Merigot jeune, 1789, pp. 30, 151.

le dernières tribulations de la servitude , pour leur apporter une doctrine qui doit nous peindre , sous des couleurs si nouvelles , la destinée , l'excellence et l'indestructibilité de la nature humaine et sceller de la sanction la plus sacrée et la plus irrévocable , la fraternité et l'égalité de tous les habitans de la terre [...] Mais il s'agit de faire revivre en nous l'esprit d'égalité, par la considération de la grande sanction dont la religion a consacré la consanguinité et la fraternité de tout ce qui est sorti de la tige d'Adam²².

Lo spazio conquistato dalla «fraternité» nei *Prônes civiques* dura poco. Nel febbraio 1793 Lamourette invocherà «la douce et bienveillante fraternité» per indurre i ricchi lionesi ad occuparsi delle condizioni dei più poveri²³, ma quando il discorso dovrà misurarsi direttamente con l'acuirsi dei conflitti e delle contrapposizioni tra le diverse forze in campo, che si contendono la legittimità nel teatro della rivoluzione,²⁴ il perimetro della «fraternité» comincerà a restringersi. Nell'episodio del bacio ad essere esclusi dalla «fraternité» erano stati genericamente tutti gli oppositori della rivoluzione, indicati come «ennemis domestiques et étrangers» e come incarnazione politica de «l'homme méchant». Con l'accentuarsi dello scontro tra Girondini e Montagnardi Lamourette ridurrà ulteriormente l'area della «fraternité». Durante l'assedio di Lione - in una lettera del 14 luglio 1793 - inviterà esplicitamente gli abitanti delle campagne del Dipartimento della Rhône-et-Loire a diffidare della fraternità, se evocata dai «faux patriotes», che avevano appoggiato Joseph Châlier a Lione. Nella lettera Lamourette abbandona completamente i toni irenici e concilianti dell'episodio del bacio e assume in pieno il registro conflittuale, divisivo e delegittimante, che caratterizza il confronto pubblico tra i «patriotes», a partire almeno dal periodo immediatamente successivo alle illusioni di concordia e unità, sollevate dalla festa della Federazione del 14 luglio 1790. Gli avversari politici vengono definiti «monstres», «brigants», «hideux», «infâmes», «hommes pervers», «scélérats», «méchants» :

La méchanceté, mes très-chers frères, épuise, en ce moment, ses derniers moyens pour vous tromper ; et nous apprenons que des esprits turbulens et ennemis de l'ordre et de toute autorité, se répandent parmi vous, pour vous régagner à l'anarchie, et vous faire accroire que l'événement du 29 mai [il rovesciamento di Châlier], qui a

²² A. Lamourette, *Prônes civiques ou le Pasteur Patriote*, Paris, Lejay, s.d. [1791] : *Prône III*, p.4 ; *Prône IV*, p. 27.

²³ A. Lamourette, *Lettre pastorale d'Adrien Lamourette, Évêque du département de Rhône-et-Loire, Métropolitain de l'arrondissement du sud-est, aux pasteurs fidèles du Diocèse, pour le carême de l'an 1793, an Second de la République Française (10 février 1793)*, Lyon, Leroy, 1793, p. 9. Cfr. *ibidem*, pp. 5, 12.

²⁴ Jean-Clément Martin suggerisce di leggere la Rivoluzione - almeno fino al 1794 - come un insieme di dinamiche caratterizzate da rivalità permanenti tra gruppi e correnti rivali alla ricerca di legittimità politica: «H-France Forum», vol. 2, Issue 2 (Spring 2007), No. 5, pp. 43 - 49: p. 45. Per una visione d'assieme - che evidenzia anche la volatilità delle etichette con cui si presentano i diversi schieramenti in campo - cfr. J.-Cl. Martin, *Nouvelle histoire de la Révolution française*, Paris, Perrin, 2012.

renversé une faction de brigands et d'assassins, est une victoire de l'Aristocratie sur les patriotes²⁵.

In questo contesto, inevitabilmente la «fraternité» diventa escludente e subisce una forte torsione identitaria e divisiva:

Cependant, M. T. C. F., ceux qui vont porter le venin de leurs perfides et lâches insinuations, au fond de vos douces et innocentes campagnes, osent invoquer les saintes loix de la fraternité, et vous dire qu'il faut s'entendre et s'unir. Ah ! sans doute , le signe le plus touchant du bonheur public , c'est l'unité et la concorde des frères ; et à Dieu ne plaise que nous qui sommes les Ministres de la charité et de la paix {nous néglignons jamais aucun des moyens qui peuvent produire et maintenir ce concert et cette unité si précieuses et si désirables ! mais défiez-vous , estimables Citoyens des Campagnes , de ceux qui voudroient faire servir les saints préceptes de la nature et de la religion, au rétablissement de la licence et de l'anarchie. Un méchant qui dit à un homme de bien, soyons unis, lui demande d'abjurer la probité, et d'embrasser le crime. Lorsque la fermentation de toutes les passions dérégées a fait dégénérer une révolution politique, en une subversion qui fait chanceler toutes les bases de la sûreté et de la propriété des Citoyens, la réunion des esprits et des coeurs ne peut plus s'opérer que de l'une des deux manières, ou en convertissant tous les méchants à la probité, ou en déterminant tous les gens de bien à se faire scélérats. Ne perdez pas de vue, M. C. F. cette terrible alternative, lorsqu'on vous parle de réunion et de raccord [...]²⁶.

Il ripiegamento di Lamourette verso una fraternità escludente e identitaria trova riscontro in molti altri protagonisti della rivoluzione e riflette il progressivo restringimento del perimetro della fraternità nel periodo rivoluzionario. Come ho già avuto modo di ricordare in altre occasioni²⁷, le dinamiche sempre più conflittuali - la guerra, la contro-rivoluzione, l'anti-rivoluzione, la progressiva lettura degli eventi in chiave di complotto, la caratterizzazione degli oppositori come «ennemis de la patrie» e «ennemis du peuple» - portano la «fraternité» del periodo rivoluzionario da un'iniziale dimensione universale e inclusiva a una connotazione divisiva. Progressivamente la fraternità da espansiva diventa escludente e identitaria.

Il punto d'arrivo può essere indicato nel *Rapport* di Barère del 28 messidor an II (16 juillet 1794):

²⁵ Lettre de Adrien Lamourette, évêque métropolitain du département de Rhône-et-Loire, aux habitants des campagnes de ce département, Lyon, Imprimerie d'Amable Leroy, 14 juillet 1793, p. 1. Il termine «monstre» è usato a p. 2. I termini «hideux», «infâmes», «hommes pervers» a p. 3. I termini «scélérats» e «méchants» rispettivamente a p. 4 e a p. 7. L'espressione «faux patriotes» figura a p. 6.

²⁶ Lettre de Adrien Lamourette, évêque métropolitain du département de Rhône-et-Loire, aux habitants des campagnes, cit., pp. 4-5.

²⁷ C. Vetter, « Fraternità, rivoluzione francese e linguistica computazionale », *Endoxa*, vol.3, fascicolo, 13, 2018, pp. 27 -33 ; Idem, « "Fraternité" nel lessico della Rivoluzione francese », cit. ; C. Vetter, E. Gon, « Fraternité et Révolution française : parent pauvre ou mot dans la bouche de tout le monde ? », cit.

La fraternité est douce et modeste ; elle est le produit du temps et de la confiance ; elle consiste à secourir les malheureux, à défendre les patriotes opprimés, à s'éloigner des aristocrates corrupteurs, à dénoncer les contre-révolutionnaires déguisés, à soutenir la patrie et ses véritables représentans. Le sentiment de l'humanité s'évapore et s'affaiblit en s'étendant sur toute la terre : l'ami de l'univers ne connut jamais le délicieux sentiment de l'amour de la patrie ; il en est de même du sentiment de la fraternité : il faut en quelque manière le borner et le comprimer pour lui donner une activité utile. La fraternité doit être concentrée pendant la révolution entre les patriotes qu'un intérêt commun réunit. Les aristocrates n'ont point ici de patrie, et nos ennemis ne peuvent être nos frères²⁸.

Siamo ben lontani da quando Mirabeau nell'agosto 1789 evocava la «fraternité universelle»:

[...] la liberté générale bannira du monde entier les absurdes oppressions qui accablent les hommes, les préjugés d'ignorance et de cupidité qui les divisent, les jalousies insensées qui tourmentent les nations, et fera renaître une fraternité universelle, sans laquelle tous les avantages publics et individuels sont si douteux et si précaires²⁹.

Il dubbio che la fraternità possa essere usata strumentalmente a fini di parte attraversa tutti gli schieramenti, che si contendono la legittimità politica nel teatro della rivoluzione. Nell'agosto 1791 Claude Fauchet (figura di punta del cattolicesimo riformatore illuminista, impegnato in un difficile sforzo di conciliare massoneria e cristianesimo primitivo, ispiratore del *Cercle social*, redattore della *Bouche de fer*, vescovo costituzionale del Calvados, deputato all'assemblea Legislativa e alla Convenzione, approdato a posizioni vicine ai girondini e ghigliottinato il 31 ottobre 1793)³⁰ viene accusato dai Foglianti (il gruppo che si era scisso da destra dal club dei

²⁸ Cfr. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57093h>. Cfr. inoltre *Réimpression de l'Ancien Moniteur*, tome XXI, Paris, Henri Plon, 1841, pp. 233 - 235 : p. 235. Per l'uso della parola «fraternité» in Barère cfr. M.-Th. Bouyssi, *Fraternité chez Bertrand Barère en l'an II*, in Equipe "18ème et Révolution", *Langages de La Revolution (1770-1815)*, Paris, Klincksieck, 1995, pp. 523-533.

²⁹ *Archives parlementaires*, vol. 8 (Séance du lundi 17 août 1789), p. 439. Nel corpus digitalizzato dei primi 82 volumi delle *Archives parlementaires*, messo in rete da Chicago-ARTFL CNRS (<http://artfl-project.uchicago.edu/node/144>). Nel risultato 44 occorrenze di «fraternité universelle». Nel corpus integral della banca dati *Frantext* (<https://www.frantext.fr/>) figurano 37 occorrenze di «fraternité universelle», di cui 4 nel periodo della rivoluzione francese. Di queste quattro occorrenze, una riguarda un saggio di Chateaubriand del 1797 e tre sono presenti in un opuscolo (aprile 1793) di Pierre Guyomar, uno dei pochi rivoluzionari di sesso maschile, assieme a Condorcet e a Gilbert Romme, a perorare il suffragio femminile (cfr. E. Badinter, *Paroles d'hommes (1790 - 1793)*, Paris, P.O.L., 1989, pp. 141-165): cfr. *Archives parlementaires*, vol. 63, pp. 591 - 599 (Troisième annexe à la séance de la Convention Nationale du lundi 29 avril 1793): pp. 593, 594, 595.

³⁰ Per un primo orientamento su Claude Fauchet cfr. D. Sorkin, *The Religious Enlightenment*, cit., pp. 273 - 274, 283 -284, 302 -303, *ad nomen*. Cfr. inoltre J. Israel, *Revolutionary Ideas: an Intellectual History of the French Revolution from the Rights of Man to Robespierre*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 2014, *ad nomen*. Come è noto, una delle nozioni chiave del pensiero di Claude Fauchet è proprio la «fraternité», declinata soprattutto nelle forme della «fraternité universelle» e della «harmonie fraternelle».

giacobini nel luglio 1791) del comune di Bayeux di predicare la fraternità per ingannare il popolo:

C'est avec douleur que la municipalité de Bayeux porte à l'Assemblée nationale de justes plaintes contre M. Claude Fauchet, évêque de ce département ; contre M. Etampes, son vicaire. Cet homme, qu'une certaine réputation de fermeté et de patriotisme avait porté ce département à choisir pour son évêque, comme l'homme le plus propre à combattre la malveillance de nos ennemis, en est actuellement l'ennemi le plus cruel ; il ne veut aucun gouvernement. L'Assemblée nationale a décrété une constitution monarchique : la monarchie lui est odieuse ; une constitution représentative : il voudrait que le peuple exerçât lui-même ses pouvoirs. Il prêche déjà la dissolution du gouvernement, qui est à peine établi ; il excite les hommes à l'insurrection [...] Un grand étalage de principes, les grands mots de patriotisme et de fraternité religieuse y sont employés pour égaler le peuple; c'est dans la chaire évangélique qu'on excite le peuple contre ses administrateurs; plusieurs fonctionnaires publics ont été obligés de quitter la ville [...] Redoublant l'appareil épiscopal, M. Claude Fauchet monte en chaire, lit des mandements où le peuple est soigneusement averti de sa force, fait de la chaire une tribune aux harangues, déclame contre toutes les autorités. Cette doctrine anarchique électrise tous les esprits. Si l'Assemblée ne prend des mesures de sévérité, c'en est fait de notre département, et une doctrine anarchique va remplacer vos sages Institutions³¹.

La diffidenza nei riguardi della fraternità investe tutti i segmenti in cui comincia a frantumarsi il fronte dei «patriotes» nell'ultima fase dell'Assemblea Costituente e in particolare a partire dalla crisi di Varennes del giugno - luglio 1791. Nel luglio 1792 Brissot affronta la questione in modo esplicito:

Messieurs, la fraternité que nous avons jurée, doit inspirer les plus douces espérances pour nos discussions futures ; elle doit en inspirer pour le succès des grandes mesures que vous allez décréter : elle doit, en électrisant toutes les âmes sur la surface de cet Empire, ne faire qu'une grande famille de tous ceux qui veulent sincèrement la liberté et l'égalité ; car c'est entre ces hommes seuls qu'une véritable réunion peut subsister. Mais, Messieurs, en réunissant les âmes, cette fraternité ne peut enchaîner les opinions : elle nous commande des égards en les exposant, de l'indulgence pour les erreurs de nos frères ; elle nous défend de leur supposer des intentions perverses. Mais là s'arrête la voix de fraternité. Notre conscience est toujours à nous, à nous seuls : elle doit être libre ; ou bien nous aurions engagé ce qui ne peut jamais s'aliéner, ou bien nous aurions trahi l'intérêt du peuple. La fraternité doit exister d'abord entre les hommes qui ont les mêmes opinions, ensuite entre ceux qui, quoique d'opinion différente, se chérissent et s'estiment. Ayons toujours cette dernière fraternité : cherchons l'autre ; mais n'y contraignons pas notre conscience. Avant tout, et même avant cette fraternité, nous sommes à nous, nous sommes au peuple qui nous a confié ses intérêts³².

Anche Robespierre parte da una latitudine molto ampia di «fraternité» e arriva a una «fraternité» escludente e identitaria. Ancora nell'aprile 1793 richiama con forza

³¹ *Réimpression de l'Ancien Moniteur*, tome IX, Paris, Henri Plon, 1862 (23 août 1791). p. 459.

³² *Archives parlementaires*, vol. 46 (Séance du lundi 9 juillet 1792), p. 261.

« les devoirs de fraternité qui unissent tous les hommes et toutes les nations »³³. Ma poco prima di Termidoro, in un intervento del 16 luglio 1794 al club dei giacobini (il giorno stesso del sopracitato intervento di Barère), la fraternità è riservata esclusivamente alla propria parte politica, connotata nel lessico di Robespierre come «patriotes» contrapposti ad «aristocrates», e che noi - con alcune cautele - potremmo definire giacobini robespierristi³⁴:

Il ne faut pas que l'aristocratie puisse accuser la Convention de ne pas aimer la fraternité, il est donc utile d'exposer, ici, les vérités qui ont été la base de ce sage décret, et de montrer que les aristocrates savent abuser contre nous de nos vertus même : un des secrets les plus dangereux de l'aristocratie, est de faire dans un tems ce qui n'est bon à faire que dans un autre. Voulez-vous que la Révolution n'arrive pas à un terme heureux et désirable, fraternisez avec le crime ; jamais la fraternité ne peut exister que pour les amis de la vertu, il n'est pas possible que les gens de bien s'unissent avec leurs ennemis et leurs assassins : étouffons tous les germes de discorde, soyons justes envers tout le monde et même envers le crime, mais prenons garde de nous compromettre par des démarches indiscrettes [*sic!*] La fraternité est l'union des cœurs, c'est l'union des principes : le patriote ne peut s'allier qu'à un patriote ; s'il s'unit à d'autres, il perd ses forces au lieu de les augmenter. Lorsqu'un peuple a établi sa liberté et sa tranquillité sur des lois sages, lorsque ses ennemis sont réduits à l'impuissance de lui nuire, le moment de la fraternité est arrivé ; mais tant qu'il existe des ennemis de la liberté, que les aristocrates fraternisent entre eux, et les patriotes avec les patriotes³⁵.

La latitudine della fraternità - quando evocata esplicitamente nel discorso pubblico come sostantivo astratto o attraverso le altre forme della stessa famiglia lessicale - man mano si restringe nel corso della rivoluzione. Questo è un dato di fatto,

³³ M. Robespierre, *Sur la nouvelle Déclaration des Droits* (24 avril 1793), in *Œuvres de Maximilien Robespierre*, 11 vol., Paris, SER, 2000-2007, tome IX, pp. 459-471 : p. 463.

³⁴ Come è stato sottolineato giustamente da Marisa Linton, le etichette che siamo soliti usare per descrivere le parti in conflitto nel periodo 1789 -1794 sono abbastanza vaghe e imprecise e risentono in larga misura della costruzione memoriale termidoriana: cfr. M. Linton, *Choosing Terror*, cit., pp. 6-8. Per il dibattito sull'uso del termine «jacobin» nel saggio di Marisa Linton cfr. H-France Forum, vol. 9, Issue 4 (Fall 2014). URL: <http://www.h-france.net/forum/h-franceforumvol9.html>

³⁵ M. Robespierre, *Contre les banquets patriotiques* (28 messidor an II : 16 luglio 1794), in *Œuvres*, cit., tome X, pp. 533-535 : p. 534.

riscontrabile in tutti gli schieramenti che prendono corpo, si scompongono e si ricompongono sulla scena della rivoluzione³⁶. La «fraternité universelle», evocata ancora nell'agosto 1792 come un valore, sia pur difficilmente realizzabile³⁷, sarà ritenuta nel 1793 «fruit d'une douce mais chimérique philanthropie»³⁸. I «principes de fraternité qui doivent lier tous les hommes, quel que soit leur pays et leur gouvernement», evocati nel decreto del 6 agosto 1790, che abolisce il *Droit d'Aubaine*³⁹, tenderanno man mano a restringersi a una fraternità declinata come «fraternité nationale»⁴⁰ e la «fraternité nationale» si preciserà sempre di più come «fraternité patriotique et républicaine»⁴¹, una «fraternité» che si contrappone ai nemici interni ed esterni della rivoluzione e che ingloba progressivamente nel suo campo semantico «haine» e «mort»⁴².

Paradossalmente a volte l'odio per i nemici interni è evocato assieme al valore della «fraternité universelle»:

Haine éternelle aux tyrans, haine éternelle au fédéralisme, ralliement à la Constitution, fraternité universelle, reconnaissance profonde pour les travaux immortels de la Convention nationale⁴³.

La «fraternité» suscita progressivamente sempre più diffidenza. Può essere un velo ipocrita, come scrive Louis Marie Prudhomme nell'ottobre del 1792:

³⁶ Cfr. C. Vetter, « "Fraternité" nel lessico della Rivoluzione francese », cit. ; C. Vetter, E. Gon, « Fraternité et Révolution française : parent pauvre ou mot dans la bouche de tout le monde ? », cit.

³⁷ Cfr. *Décrets et Lois 1789-1795 : Collection Baudouin*, vol. 31, p. 441 : *Décret qui défère à des Citoyens étrangers, le titre de Citoyens français* (26-8-1792) : « [...] Considérant que s'il n'est pas permis d'espérer que les hommes ne forment, un jour, devant la loi, comme devant la nature, qu'une seule famille, une seule association, les amis de la liberté, de la fraternité universelle n'en doivent pas être moins chers à une Nation qui a proclamé sa renonciation à toute conquête & son désir de fraterniser avec tous les peuples [...] » : <http://artflsrv02.uchicago.edu/cgi-bin/philologic/getobject.pl?c.29:310.baudouin0314.731330.731342>

³⁸ Cfr. *Archives parlementaires*, vol. 78, p. 417 (15 brumaire an II : 5 novembre 1793).

³⁹ Cfr. *Décrets et Lois 1789-1795 : Collection Baudouin*, vol. 5, p. 33 : *Décret pour la suppression du droit d'Aubaine & de Détraction* : <http://artflsrv02.uchicago.edu/cgi-bin/philologic/contextualize.pl?p.4.baudouin0314.56419>

⁴⁰ Nelle *Archives Parlementaires* la «fraternité nationale» è evocata per la prima volta in un *cahier de doléances* del Bailliage de Montreuil-sur-Mer : vol. 4, p. 66.

⁴¹ Cfr. *Archives parlementaires*, vol. 69, p. 118 (18 juillet 1793). Nelle *Archives parlementaires* la «fraternité républicaine» è evocata per la prima volta il 6 novembre 1792: vol. 53, p. 207.

⁴² Per una verifica delle occorrenze e delle cooccorrenze cfr. il già citato corpus digitalizzato dei primi 82 volumi delle *Archives parlementaires*, messo in rete da Chicago-ARTFL CNRS: <http://artfl-project.uchicago.edu/node/144>. L'interrogazione delle *Archives parlementaires* con *PhiloLogic4* (*PhiloLogic4 Databases*: <https://artfl-project.uchicago.edu/content/philologic4-databases>) evidenzia 3243 occorrenze di «fraternité». Nella nuova edizione elettronica delle *Archives parlementaires*, in corso d'opera (<https://www.persee.fr/collection/arcpa>) risultano finora 2495 occorrenze. Nella *Collection Baudouin* risultano 90 occorrenze di «fraternité»: <https://collection-baudouin.univ-paris1.fr/decrets-lois/recherche-dans-le-texte/>

⁴³ *Archives parlementaires*, vol. 69, p. 289 : Rétractation des citoyens Josse, Oudart et Beaucourt (21 juillet 1793).

Les sans-culottes sont toujours debout, mais tranquilles. Ils se surveillent eux-mêmes; car ils savent que beaucoup de gens suspects prennent leur costume et la pique, pour les travailler sous le voile de la fraternité⁴⁴.

O può essere una maschera, come si esprime la *Société populaire et républicaine de Saint-Quentin* in un indirizzo inviato alla Convenzione nell'ottobre 1793 per screditare la figura del duca di Orléans, nell'imminenza della sua esecuzione:

[...] faux jacobin, il venait s'asseoir parmi les patriotes pour mieux les tromper, sous le masque de la fraternité⁴⁵.

Il tema della maschera⁴⁶ – caro a una retorica rivoluzionaria ossessionata dall'autenticità⁴⁷ – torna in una lettera del tribunale del distretto di Sens del novembre 1793:

Vous avez arraché au fédéralisme le masque imposteur de fraternité sous lequel il se cachait pour mieux nous trahir⁴⁸.

Se Lamourette, nella sopracitata lettera del 14 luglio 1793, aveva invitato a diffidare della fraternità proposta dai sostenitori di Joseph Châlier a Lione (che possono essere indicati nel lessico della letteratura storiografica indifferentemente e legittimamente come giacobini, come sanculotti, ma anche – con riferimento alle simpatie per gli schieramenti parlamentari parigini – come montagnardi)⁴⁹, i rappresentanti in missione Laignelot et Lequinio il 29 ottobre 1793 invitano gli abitanti della Charente-Inférieure a diffidare della fraternità proposta dai Girondini (nel lessico del documento indicati come sostenitori del fédéralisme)⁵⁰:

⁴⁴ *Révolutions de Paris, dédiées à la Nation*, Paris, Éditeur : Prudhomme, n. 172 (20 - 27 octobre 1792), p. 207.

⁴⁵ *Archives parlementaires*, vol. 78, Séance du 4 novembre 1793, p. 251.

⁴⁶ Nel corpus digitalizzato dei primi 82 volumi delle *Archives parlementaires*, messo in rete da Chicago-ARTFL CNRS (<http://artfl-project.uchicago.edu/node/144>.) risultano 871 occorrenze di «masque». L'interrogazione delle *Archives parlementaires* con *PhiloLogic4 (PhiloLogic4 Databases: https://artfl-project.uchicago.edu/content/philologic4-databases)* evidenzia 899 occorrenze. Nella nuova edizione elettronica delle *Archives parlementaires*, in corso d'opera (<https://www.persee.fr/collecion/arcpa>) risultano finora 1072 occorrenze.

⁴⁷ Cfr. M. Linton, «Robespierre et l'authenticité révolutionnaire», *Annales historiques de la Révolution française*, n° 371, 2013, pp. 153-173; Idem, *Choosing Terror*, cit., *passim*.

⁴⁸ *Archives parlementaires*, vol. 80, p. 97.

⁴⁹ Cfr. M. Vovelle, *Les jacobins. De Robespierre à Chevènement* (1988), Paris, La Découverte, 1999, pp. 26, 55; C. Vetter, «Furori rivoluzionari: il Movimento 5 Stelle e i sanculotti», *Rivista di Politica*, numero 4, ottobre - dicembre 2013, pp. 5-9: pp. 5-6.

⁵⁰ Come è noto, «fédéralisme» è un marcatore politico usato dai montagnardi per delegittimare i girondini. Nella retorica montagnarda e sanculotta dell'anno secondo diventa sinonimo di «contre-révolutionnaire». Cfr in particolare J.-Cl. Martin, *Nouvelle histoire*, cit., pp. 367 - 370. Manca tuttora uno studio lessicologico e lessicometrico della stringa féd* nel lessico della rivoluzione francese: cfr. in particolare A. De Francesco, «La felicità è un'idea nuova in Europa. Contributo al lessico della rivoluzione francese», tomo II, a cura di C. Vetter e M. Marin, Trieste, Edizioni Università di Trieste,

Sous prétexte de conduire dans ces ports les marins de l'arrondissement, ces vaisseaux étaient chargés d'y répandre l'esprit d'insurrection, de fédéralisme, de fanatisme et de royalisme, en un mot d'agir par toutes les voies pour tromper le peuple, se rendre maîtres des principaux arsenaux, et préparer les habitants à la réception des vaisseaux anglais; ceux-ci devaient ensuite y entrer, comme à Toulon, sous prétexte de principes de paix et de fraternité, y désarmer, y massacrer les patriotes et vous réduire une seconde fois sous tous les jougs humiliants que vous venez de secouer par des efforts si courageux, et après quatre ans de lutte et de sacrifices de toute espèce⁵¹.

Nella retorica rivoluzionaria – in questo caso giacobina, montagnarda e sancu-lotta – dell'anno secondo il «dogme politique [de la fraternité]»⁵² esclude, oltre agli «aristocrates», anche gli avversari politici all'interno di quello che era stato il fronte comune dei «patriotes», definiti di volta in volta «faux patriotes», «modérés»⁵³, «contre - révolutionnaires», «intrigants», «fédéralistes». Essi sono tutti dei «faux frères» :

Vous avez dit à la nation : Que les traîtres disparaissent de notre sein et l'ordre régnera parmi nous. Ils ont disparu et l'ordre règne. Vous avez dit à la République : Délivrez-nous de ces faux-frères qui s'opposent à ce que la Constitution se fasse. Ces faux-frères sont frappés de nullité et la Constitution s'élève avec majesté⁵⁴.

Per quanto riguarda il periodo compreso tra la caduta della Gironda (31 maggio - 2 giugno 1793) e la caduta di Robespierre (9 Termidoro anno secondo: 27 luglio

2013, *Cromohs - Cyber Review of Modern Historiography*, 18 (2013), pp. 141-144: p. 143: <https://doi.org/10.13128/Cromohs-14129>

⁵¹ *Archives parlementaires*, vol. 79, pp. 77 - 78 : p. 77.

⁵² *Archives parlementaires*, vol. 74, pp. 47 - 52 : Procès-verbal des monuments, de la marche et des discours de la fête consacrée à l'inauguration de la Constitution de la République française, le 10 août 1793, p. 51 : « On eût dit que le ciel et la terre répondaient à cette proclamation de la seule Constitution, depuis qu'il existe des peuples, qui ait donné à un grand Empire une liberté fondée sur l'égalité, et qui ait fait de la fraternité un dogme politique».

⁵³ Manca tuttora uno studio lessicologico e lessicometrico esauriente sulla stringa modér* nel lessico della rivoluzione. Le parole «modération», «modéré» subiscono man mano uno slittamento semantico verso una connotazione negativa. In prima approssimazione si può osservare che, dopo il 10 agosto 1792, «modéré» tende progressivamente a configurarsi come antonimo di «républicain» (cfr., per esempio, L. M. Prudhomme, *Révolutions de Paris : dédiées à la nation et au district des Petits Augustins*, vol. 16, n. 206, 15 -22 juin 1793, p. 545 ; M. A. Jullien, *Discours sur les dangers de la contagion du modérantisme, et les moyens de former la conscience publique*, Bordeaux, 1794, p. 9). Si afferma inoltre progressivamente il sintagma «modérantisme», la cui prima attestazione – allo stato attuale della documentazione disponibile – si trova in una lettera di M.-J. Chénier del 20 aprile 1792, pubblicata sul *Moniteur* del 19 giugno 1792 (*Nouvelles réflexions sur les sociétés patriotiques*). Per Robespierre, come è noto, «le modérantisme [...] est à la modération ce que l'impuissance est à la chasteté» (*Rapport sur les principes du gouvernement révolutionnaire*, 25 décembre 1793 : *Archives parlementaires*, vol. 82, pp. 300 - 302 : p. 300). Nelle *Archives parlementaires* risultano 9 occorrenze di «modérantistes», di cui 7 cooccorrenze con «fédéralistes». Risultano inoltre due occorrenze di «modérantiste», la cui prima attestazione è del 16 settembre 1792 (vol. 50, p. 45).

⁵⁴ *Archives parlementaires*, vol. 79, p. 207 : Pétition de la Société populaire de la commune d'Evry-sur-Seine, district de Corbeil, département de Seine-et-Oise (23 brumaire, 2e année de la République française, une et indivisible : 13 novembre 1793).

1794) sono riuscito finora a individuare un solo esempio di una voce favorevole a estendere la «fraternité» anche ai nemici e agli avversari. La proposta – isolata e decisamente controcorrente – è formulata da François Xavier Lanthenas in un opuscolo pubblicato nell'agosto 1793:

Après surtout que la volonté générale s'était manifestée le 14 juillet 1789, d'une manière terrible, spontanée et unanime, il me paraît que les patriotes ne devaient plus agir que par l'expansion la plus rapide qu'ils étaient les maîtres de donner aux lumières, par l'instruction de tous les âges, par des discussions paisibles, des débats fraternels avec les préjugés eux-mêmes et les abus dont on venait de renverser l'édifice, enfin par des lois civiles dignes de la liberté et propres à changer nos mœurs. C'étaient encore les bons exemples des premiers apôtres de la liberté, les preuves les plus éclatantes de leur désintéressement, qu'il fallait rechercher, constater, publier, produire ; c'était l'union qu'il fallait entretenir, la véritable fraternité, cette charité ardente qui embrasse tous les hommes et même ses propres ennemis, ses adversaires, ses rivaux, qu'il fallait à tout prix inspirer⁵⁵.

Anche subito dopo la caduta di Robespierre, si continuerà a mettere in guardia contro gli inviti alla fraternità e a ribadire che la fraternità riguarda solo ed esclusivamente i «patriotes»:

On cherche à diviser les patriotes en leur parlant de fraternité ; qu'ils réfléchissent bien qu'il ne peut y avoir de fraternité avec des hommes qui ont voulu nous assassiner au 10 août ; qu'aucune union ne peut exister entre la pureté du cœur et la bassesse des sentiments, entre le crime et la vertu⁵⁶.

Dopo Termidoro e negli anni del Direttorio la fraternità sembra recuperare – almeno come auspicio e ideale – una dimensione inclusiva, anche se declinata in modo generico⁵⁷ e nell'ambito di una costruzione memoriale che associa la fraternità dell'anno secondo alla promessa di morte per avversari e nemici⁵⁸, nel contesto

⁵⁵ F. H. Lanthenas, *Motifs de faire du 10 août un jubilé fraternel, une époque solennelle de réconciliation générale entre tous les Républicains, en consacrant une déclaration des devoirs de l'homme, des principes & maximes de la morale universelle*, Paris, 1793 : cfr. Archives parlementaires, vol. 70, Deuxième annexe à la séance de la Convention nationale du vendredi 9 août 1793, pp. 602 - 619 : p. 607.

⁵⁶ Seduta del Club dei giacobini dell'11 fruttidoro anno secondo (28 agosto 1794): cfr. *Réimpression de l'Ancien Moniteur*, tome XXI, cit., pp. 650 - 652: p. 651.

⁵⁷ Cfr., per esempio, *Discours prononcé par le représentant du peuple J. B. Louvet dans la séance du 14 Prairial, an III* (2 juin 1795), Paris, Imprimerie de la République, Prairial, an III, p. 12 : « Douce fraternité, paix charmante, accord de tous les citoyens entr'eux, quand donc reviendrez-vous consoler ces régions désolées ! » Per la versione del *Moniteur* cfr. *Réimpression de l'Ancien Moniteur*, tome XXIV, Paris, Plon Frères, 1854, pp. 607 - 612 : p. 610.

⁵⁸ Sull'interpretazione della formula «fraternité ou la mort» cfr. M. David, *Fraternité et Révolution française*, Paris, Aubier, 1987, pp. 166-197 ; A. Simonin, *Le déshonneur dans la république. Une histoire de l'indignité 1791-1958*, Paris, Grasset, 2008, pp. 37, 222-226 ; M. Biard, *La liberté ou la mort. Mourir en député*, Paris, Tallandier, 2015, p. 261: note 13. La manipolazione termidoriana del significato di «ou la mort», come morte da infliggere agli altri (suggerita sembra per la prima volta da Chamfort) può essere smontata con l'indagine lessicometrica, cercando nei corpora digitalizzati le

di ciò che viene denunciato come il «système de terreur» del potere robespierrista⁵⁹: su questi aspetti però la documentazione è ancora assolutamente insufficiente e saranno necessarie ulteriori e approfondite indagini lessicologiche e lessicometriche, possibili solo quando avremo a disposizione corpora digitali ampi ed esaustivi.

Resta aperta la questione sulle cause del progressivo restringimento del perimetro della fraternità nel periodo tra il 1789 e il 1794. Restringimento che coinvolge tutte le forze in campo e che lascia spazio all'emergere di torsioni identitarie e divisive. Lasciando da parte le tensioni inerenti al concetto⁶⁰ stesso di fraternità (valore, virtù o sentimento? diritto o dovere?)⁶¹, le dinamiche più propriamente linguistiche (le discutibili capacità performative,⁶² ma soprattutto il fatto che la parola «fraternité risulta difficilmente spendibile - o almeno più difficilmente spendibile di altre parole- come significante vuoto nelle strategie messe in campo per costruire un discorso egemonico)⁶³ e la spinosa questione - presente fin dall'episodio biblico della

cooccorrenze di «fraternité» e la stringa della famiglia lessicale di «mort». Cfr., per esempio, *Archives parlementaires*, vol. 77, p. 698 (Séance du 7 brumaire an II : 28 octobre 1793) : «La commune de Montoire a accepté avec joie cette Constitution, et renouvelle le serment de fidélité à la République une et indivisible et de maintenir de tout son pouvoir la liberté, l'égalité, la fraternité ou de mourir en les défendant». Non mi risultano riscontri testuali di un possibile terzo significato (oltre a quelli di subire o di dare la morte) dell'associazione tra «fraternité» e «mort» (sois mon frère que je te tue) : cfr. J. André, *La révolution fratricide : Essai de psychanalyse du lien social*, Paris, PUF, 1993, p. 182.

⁵⁹ Cfr. C. Vetter, « "Système de terreur" et "système de la terreur" dans le lexique de la Révolution française », *Révolution-française.net*, octobre 2014, URL : <<http://revolution-francaise.net/2014/10/23/594-systeme-de-terreur-et-systeme-de-laterreur-dans-le-lexique-de-la-revolution-francaise>>

⁶⁰ Utili spunti per una messa in prospettiva dell'evoluzione del concetto di fraternità nel lungo periodo in G. Bertrand, C. Brice, G. Montègre (sous la direction de), *Fraternité. Pour une histoire du concept*, Grenoble, Les Cahiers du CRHIPA, 2012. Cfr. inoltre G. Panella, «Fraternité. Semantica di un concetto», *Teoria politica*, 2 -3, 1989, pp. 143-166. Sul piano della messa a punto concettuale andrebbero ulteriormente testate le suggestioni euristiche di Yannick Bosc, che propone come una delle possibili declinazioni della fraternità la « mise en acte du lien de réciprocité entre liberté et égalité »: « Sur le principe de fraternité », *Révolution Française.net*, janvier 2010. Tra i diversi documenti che - nel periodo della rivoluzione francese - danno corpo a questo suggerimento di ricerca mi limiterò qui a segnalare - su indicazione dello stesso Bosc - il *Dictionnaire raisonné de plusieurs mots qui sont dans la bouche de tout le monde, et qui ne présentent pas des idées bien nettes* par M* * *, Paris, 1790 : « Dans un moment de disette, réelle ou artificielle, le peuple meurt de faim. (...) L'alliance commune est rompue, les hommes ne sont plus des frères, ils sont ennemis les uns des autres » (voce liberté, p. 102).

⁶¹ Cfr. F. Brahami, O. Roynette, *Introduction*, in F. Brahami, O. Roynette (sous la direction), *Fraternité : Regards croisés*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, pp. 7-10.

⁶² Sulle capacità performative di «fraternité» insiste M. Hunyadi, *Dangereuse fraternité?*, in O. Inkova (sous la direction), *Justice, liberté, égalité, fraternité : sur quelques valeurs fondamentales de la démocratie européenne*, Genève, Institut européen de l'Université de Genève, 2006, pp. 153-172. Cfr. inoltre J.-P. Rosa, *La dynamique de la fraternité. Une fraternité sans père ?*, in M. -Jo Thiel, M. Feix (éditeurs), *Le défi de la fraternité*, Zürich, Lit Verlag, 2018, pp. 45 - 57.

⁶³ Sulla nozione di significante vuoto cfr. E. Laclau, «Why do Empty Signifiers Matter to Politics?», in *Emancipation(s)*, London- New York, Verso, 1996, pp. 36-46; Idem, «Populism: What's in a Name?», in F. Panizza (edited by), *Populism and the Mirror of Democracy*, London-New York,

uccisione di Abele da parte di Caino⁶⁴ - della compatibilità tra fraternità e aggressività umana⁶⁵, proviamo a restare esclusivamente nel contesto storico della rivoluzione francese. Le circostanze? Sicuramente sì, perché ogni situazione di guerra (nel caso specifico: guerra nazionale e guerra civile) tende a ridurre il perimetro della «fraternité»⁶⁶. La cultura politica? Le dinamiche stesse del linguaggio rivoluzionario? Il circuito semiotico evocato da Furet⁶⁷? La progressiva radicalizzazione del discorso, che contraddistingue la rivoluzione dal 1789 al 1794⁶⁸? Le pulsioni timotiche, che si concretizzano nei cicli di vendetta del periodo rivoluzionario⁶⁹? La problematica saldatura tra la connotazione cristiana e la connotazione massonica⁷⁰? L'abbandono della radice cristiana, come suggerisce Antonio Maria Baggio⁷¹?

Le risposte possono essere varie e diversificate e investono la dialettica rivoluzione - controrivoluzione. Vanno cercate con prudenza, misura e umiltà. Tra le direzioni di ricerca da esplorare mi limiterò qui a indicare le tensioni tra «fraternité

Verso, 2005, pp. 32-49; Idem, « Why Constructing a People is the Main Task of Radical Politics », *Critical Inquiry*, Vol. 32, No. 4 (Summer 2006), pp. 646-680. Per la distinzione introdotta successivamente da Laclau tra significanti vuoti e significanti fluttuanti cfr. E. Laclau, *On Populist Reason*, London-New York, Verso, 2005, pp. 129 ss.; Idem, *The Rhetorical Foundations of Society*, London-New York, Verso, 2014. Cfr. inoltre Ch. Kølvrå, «The discourse theory of Ernesto Laclau » in R. Wodak, B. Forchtner (edited by), *The Routledge Handbook of Language and Politics*, London-New York, Routledge, 2018, pp. 96-108.

⁶⁴ Per un primo orientamento sulla fraternità nella forma conflittuale dei fratelli nemici cfr. in particolare R. Girard, *La Violence et le sacré*, Paris, Grasset, 1972, *passim*. Cfr. inoltre J. Le Goff, «Le frère-enemi ou le tragique de la fraternité», in *Les droits de l'homme à l'aube du XIXe siècle*, Bruxelles, Bruylant, 1999, pp. 1041 - 1058 ; A. M. Baggio, *Introduzione alla dottrina della fraternità. Dispense*, Roma, 2003, pp. 42 - 45 (*Lezione 4. La fraternità difficile*); Idem, «La fraternità antagonista. L'interpretazione freudiana e la fondazione della società egualitaria e conflittuale», in A. M. Baggio (a cura), *Caino e i suoi fratelli (il fondamento relazionale nella politica e nel diritto)*, Roma, Città Nuova Editrice, 2012, pp. 19 -75: pp. 21 - 27; Idem, «La sfida della fraternità», *L'Osservatore Romano*, 15 gennaio 2019.

⁶⁵ Per un primo orientamento sui recenti studi sull'aggressività umana (distinta in reattiva e proattiva) cfr. in particolare R. Wrangham, *The Goodness Paradox: The Strange Relationship between Virtue and Violence in Human Evolution*, New York, Pantheon, 2019.

⁶⁶ Cfr. J.-P. Gross, *Égalitarisme jacobin et droits de l'homme. 1793-1794 (La Grande famille et la Terreur)* (1997), Paris, Arcantères, 2000, p. 102.

⁶⁷ F. Furet, *Penser la Révolution française*, Paris, Gallimard, 1978, p.84.

⁶⁸ Sulla «radicalisation cumulative du discours» - con riferimento non solo alla rivoluzione francese ma alla logica delle rivoluzioni in quanto tali - cfr. P. Guennifey, *La politique de la Terreur. Essai sur la violence révolutionnaire (1789-1794)*, Paris, Fayard, 2000, p. 230. La nozione era stata usata da Hans Mommsen nei suoi studi sul nazionalsocialismo.

⁶⁹ Per le pulsioni timotiche cfr. in particolare P. Sloterdijk, *Ira e tempo* (2006), Venezia, Marsilio, 2019; F. Fukuyama, *Identity: The Demand for Dignity and the Politics of Resentment*, New York, Farrar, Straus & Giroux, 2018. Per il ruolo della vendetta nelle dinamiche storiche e per i cicli di vendetta nella rivoluzione francese e nella rivoluzione russa, cfr. A. J. Mayer, *The Furies : Violence and Terror in the French and Russian Revolutions*, Princeton, University Press, 2000.

⁷⁰ Sulla secolarizzazione massonica della nozione di fraternità cfr. M. Borgetto, *La Notion de fraternité en droit public français*, cit., pp. 22-28; Idem, *La devise*, cit., pp. 14-17.

⁷¹ A. M. Baggio, *Introduzione alla dottrina della fraternità*, cit., p. 15.

publique» (la «fraternité» all'interno della patrie) e «fraternité commune» / «fraternité universelle» (la «fraternité» che riguarda tutti gli uomini in quanto tali) riscontrabili negli scritti di Rousseau⁷², fonte primaria di larga parte del pensiero rivoluzionario. Come è noto, nel corso della rivoluzione Rousseau viene letto in modi diversi e a volte contrastanti: c'è una lettura moderata, una lettura radicale e anche una lettura controrivoluzionaria⁷³. Dal corpus rousseauiano la retorica rivoluzionaria attinge di volta in volta spunti per progetti e proposte politiche diverse. Ciò che suggerisco in questa sede - come indagine da sviluppare e approfondire - è che anche sulla questione della fraternità Rousseau possa aver ispirato letture diverse e contrastanti, a volte in chiave universalistica, a volte in chiave particolaristica.

Quando la fraternità impatta le idee di patria e di nazione ha difficoltà a difendere una dimensione universalistica⁷⁴. Questo è successo con la rivoluzione francese⁷⁵ e si è riproposto in modo drammatico con i nazionalismi del XIX e del XX secolo. Il problema si pone anche ora con le questioni legate ai flussi migratori. La fraternità evoca sempre un legame tra il sé e l'altro all'interno di un gruppo e i sentimenti suscitati da questo legame. Il percorso parte dalla famiglia e può arrivare all'umanità intera⁷⁶.

⁷² Cfr. J.-J. Rousseau, *Œuvres complètes*, édition publiée sous la direction de B. Gagnebin et M. Raymond, avec la collaboration de F. Bouchardy, J.-D. Candaux, R. Derarthe, J. Fabre, J. Starobinski et S. Stelling-Michaud, 5 vol., Paris, Gallimard, 1959-1995 : vol III, p. 287 ; vol III, p. 763 ; vol. V, p. 121.

⁷³ Cfr. J. Israel, *Revolutionary Ideas*, cit. *ad nomen*; Idem, « Rousseau, Diderot and the “Radical Enlightenment”: a reply to Helena Rosenblatt and Joanna Stalnaker », *Journal of History of Ideas*, Volume 77, Number 4, October 2016, pp. 649-677 ; Idem, « Rousseau and d'Holbach: The Revolutionary Implications of la philosophie anti-Thérésienne », in H. Rosenblatt & P. Schweigert (Eds.), *Thinking with Rousseau: From Machiavelli to Schmitt*, Cambridge, Cambridge University Press, 2017.

⁷⁴ Cfr. M. Borgetto, *La Notion de fraternité*, cit., pp. 26 ss..

⁷⁵ Cfr. in particolare S. Wahnich, *L'impossible citoyen. L'étranger dans le discours de la Révolution française*, Paris, Albin Michel, 1997 ; M. Belissa, *Fraternité universelle et intérêt national (1713-1795)*, Paris, Kimé, 1998, pp. 253-433.

⁷⁶ Antonio Maria Baggio vede questo percorso già presente nell'*Antico Testamento* e indica in Isaia (*Is 2*, 1 - 4) la prima attestazione di una prospettiva di «fraternità universale». Cfr. A. M. Baggio, *Introduzione alla dottrina della fraternità*, cit., pp. 46 - 47: p. 47. Altri autori indicano la presenza della «fraternité universelle» nel *Levitico* (19:18 e 19:34) e nel *Deuteronomio* (10:19): cfr. A. Séguy - Duclot, *Éthique*, Zürich - New York, Georg Olms Verlag, 2014, p. 189: note 317. La questione che resta aperta - e che non è nelle mie competenze culturali e linguistiche poter affrontare - è che in tutti gli esempi sopracitati non compare il sostantivo «fraternità». In una famiglia lessicale il passaggio da una forma grammaticale ad un'altra comporta una discontinuità nel processo di semantizzazione e il passaggio da un sostantivo concreto (in questo caso fratello) a un sostantivo astratto (nel caso specifico: fraternità) implica un salto di qualità nella concettualizzazione. Sui processi di semantizzazione con riferimento alla distinzione tra verbi, aggettivi e sostantivi cfr. in particolare A. Wierzbicka, *The Semantics of Grammar*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 1988.

L'approdo all'umanità intera è stato però sempre il più difficile e controverso, in particolare quando dalla dimensione filosofica e religiosa si passa alla dimensione conflittuale della *politica* e del *politico*⁷⁷. Ma questo è un altro discorso.

⁷⁷ Sulla distinzione tra «il politico» («the political») e «la politica» («politics») cfr. Ch. Mouffe, *On the Political*, London, Routledge, 2005, pp. 8 - 9.